

Philippe Losson

## Spécialisé dans la DS

**Les visiteurs de Rétromobile 2002 ont pu découvrir le stand de Philippe Losson, négociant en DS. Nous sommes allés lui rendre visite, chez lui à Tournus.**

LVA : Rétromobile n'est pas vraiment le salon de la voiture de grande série, pour ne pas dire populaire, et cela faisait longtemps que l'on n'y avait pas vu une DS...

P.L. : C'est une expérience qui a bien marché puisque j'ai vendu toutes les voitures exposées et que j'ai dû me réapprovisionner en cours de salon. J'espère élargir ma clientèle grâce à Rétromobile, mais c'est beaucoup d'énergie dépensée pour un maigre bénéfice immédiat. Néanmoins, pour beaucoup, exposer à Rétromobile est un gage de sérieux.

LVA : En dehors des salons, vous travaillez donc uniquement sur ren-

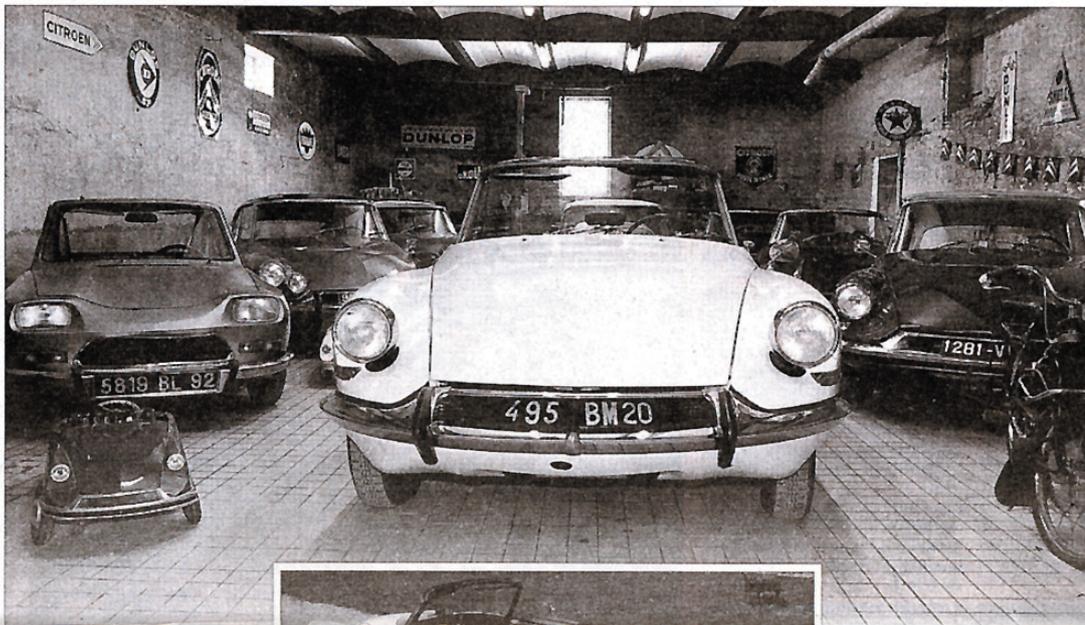
P.L. : J'expose en effet à Citroën en Hollande depuis le début en 1994, à Citroscope à Seclin (sauf l'an dernier), à Lyon, mais je travaille essentiellement par Internet. Mon site, ouvert il y a quatre ans, est très visité. J'y présente mes voitures en photos et les clients intéressés prennent rendez-vous ; nous ne sommes ici qu'à quelques minutes de l'autoroute Paris-Lyon et de la gare TGV de Mâcon. Durant les deux mois d'été, c'est même le défilé des étrangers en vacances qui passent voir mes nouveautés.

LVA : Quand avez-vous débuté dans cette activité ?

P.L. : Depuis toujours passionné par cette voiture, j'ai commencé ma collection personnelle de DS en 1984 et c'est comme pour beaucoup pour financer cette collection que j'ai commencé cette même année à vendre quelques DS que j'avais restaurées. Je me suis mis à mon compte en 1989, avec un associé, dans le Nord d'où je suis originaire. Mais on ne pouvait pas à cette époque gagner sa vie avec la DS. Même si notre plateau était une DS Tissier, nous vendions surtout des petites anglaises et du véhicule d'occasion. Je n'ai plus vendu que de la DS à partir de 1994.

LVA : Et quelles raisons vous ont poussé à déménager ?

P.L. : Bien que la Hollande ait re-

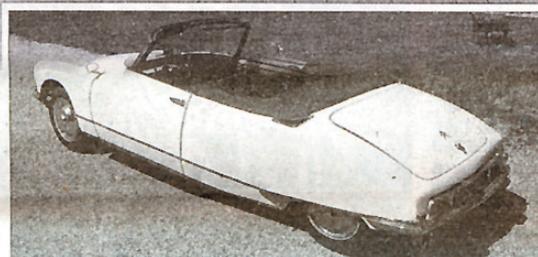


Dans sa ferme de Tournus, Philippe Losson présente en permanence environ 25 Citroën. Autour d'un cabriolet DS 19, on reconnaît une M35 en état de marche et plusieurs berlines DS, dont une de 1961 à droite.

présenté un marché très actif, je me rendais compte que ma situation géographique n'était pas favorable et j'ai pensé m'installer sur l'axe Paris-Méditerranée. J'ai eu l'opportunité d'acheter une ancienne ferme située dans laquelle je peux exposer environ 25 voitures et installer un petit atelier. Je peux vous assurer que je n'ai pas perdu en qualité de vie, et puis c'était la patrie de Gabriel Voisin...

LVA : Combien de DS vendez-vous et quels sont leurs acheteurs ?

P.L. : La clientèle de la DS a beaucoup évolué ces dernières années. Elle touche maintenant des collectionneurs de modèles plus anciens ou plus prestigieux, qui en ont parfois acheté neuves et qui ont envie de retrouver les sensations de conduite d'une DS et d'en posséder une sans souci, en parfait état. Ils acceptent de payer le prix pour cela. Je conseille d'ailleurs toujours, à prix égal, de choisir une version peut-être moins recherchée mais impeccable, car les travaux sont onéreux sur une DS, les pièces multiples et la technologie sophistiquée. Je vendis une cinquantaine de Citroën par an en moyenne, essentiellement DS mais aussi 2 CV, Ami, CX... J'ai actuellement une M35 à moteur rotatif et une monoplace Mep à moteur GS ! Quant à leur destination, tenez, l'Ami 8 quasi neuve que j'ai amenée à Utrecht part en Suisse, cette berline Ami 6 doit prendre le bateau pour le Japon, cette DS de 61 est réservée par un Nantais à qui j'en avais vendu une plus récente... Je partirai à l'ICCRR cet été avec une ou deux voitures que j'espère laisser sur place.



Ce magnifique cabriolet DS 19 de 1965 a longtemps séjourné en Corse avant d'être entièrement restauré. La sellerie cuir est celle d'origine.

LVA : Assurez-vous les travaux de remise en état vous-même ?

P.L. : Je ne fais des travaux que sur les voitures que j'ai en stock, mais surtout, je n'achète que des voitures qui me plaisent, que j'achèterais pour moi, autant que possible en très bon état. Pour cela je parcours environ 60 000 km par an. A raison de 50 voitures, cela signifie que je me déplace souvent pour découvrir des voitures bien au-dessous de leur descriptif. De temps en temps, au coup de cœur, j'entame une restauration complète, comme pour le cabriolet DS 19 blanc

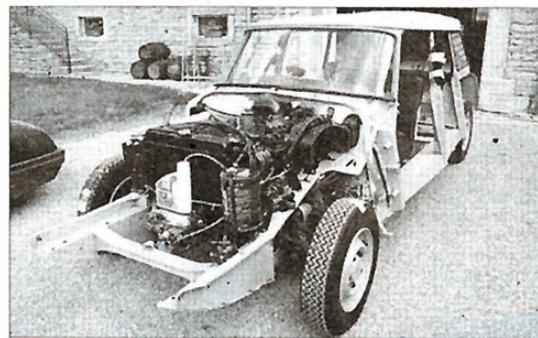
carre, acheté en Corse.

LVA : Pourquoi une telle passion pour la DS ?

P.L. : Question rituelle... Parce que mon père en avait une, achetée au garage de mon oncle agent Citroën ?...

**Bruno Leroux**  
(Photos BL et PL)

**Philippe Losson,**  
Ferme du Bois des Plottes,  
71700 Tournus,  
tél. 03 85 51 36 42,  
fax 03 85 51 35 93,  
e-mail : philippe@losson.com,  
www.losson.com

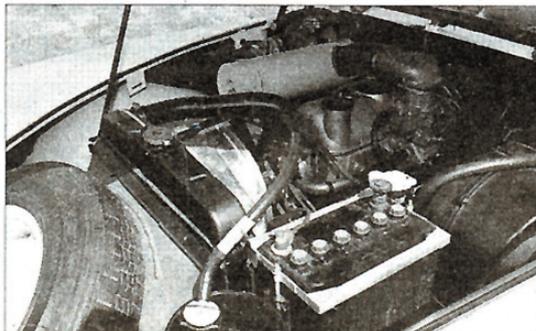


Ce break ID 21 1968 boîte hydraulique, version peu courante, a bénéficié d'une remise en état de sa structure et de la partie mécanique-hydraulique. Il est à vendre en l'état.

## Parlons chiffres



Philippe Losson ne pratique pas la langue de bois. Pour lui, une bonne DS berline ou break vaut entre 5 400 et 10 700 € (35 à 70 000 F), les cabriolets authentiques dépassent 45 700 € (300 000 F). «C'est une somme, mais j'offre un choix permanent, un service et un gage de sérieux qu'apprécient mes clients fidèles, et cela à un coût. Il m'arrive d'acheter ou de vendre des voitures à des confrères marchands ; cela ne me pose aucun problème. Pourtant ce n'est pas la mentalité française : il m'arrive de me faire jeter dehors par des particuliers qui refusent de vendre à un négociant... La vieille image "maquignon" qui colle à la profession, et qu'entretient un peu les confrères qui se "tirent dans les pattes" au lieu de collaborer».



Quelles que soient les versions, la mécanique DS (193 paliers, ici) est réputée pour sa solidité. En revanche les interventions importantes nécessitent du temps de main-d'œuvre.



DS 21 Pallas 1966 : une véritable invitation au voyage, et pour beaucoup la DS la plus désirable, surtout les modèles de fin d'année en "liquide vert".